

Pour ce qui est du mélange de trois gros yeux avec plusieurs petits, il y a grande apparence qu'il dépend d'une conformation de cerveau toute particuliere, & propre à entretenir la communication qu'ils doivent avoir les uns & les autres avec cette partie principale qui dans tous les animaux est le lien commun des différens organes. Car ce nombre fixe & réglé de trois gros yeux dont celui du milieu regarde toujours le devant & les deux autres les côtés, marque assez que la partie du cerveau où aboutissent leurs nerfs optiques aussi bien que ceux des petits yeux, peut bien rassembler ces nerfs pour les lier avec les fibres des autres organes, mais non pas en réunir deux dans un seul pour ne faire qu'un sens interne de deux sens extérieurs comme dans les grands Animaux.

XIX. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 7. JUILLET M. D C. LXXXI.

CODICES SACRAMENTORUM NONGENTIS

Annis vetustiores quorum primus est Ecclesiæ Romanæ reliqua Gallicanæ, nunc primum prodeunt cura & studio Josephi Mariae Thomasi Congreg. Clericorum Reg. Presbyteri. In-4. Romæ. Et se trouvent à Paris chez J. Caille. 1681.

LE P. Thomasio de la Congregation des Clercs Reguliers appellés vulgairement Théatins, fait ici un riche présent aux Amateurs de l'Antiquité Ecclésiastique en leur donnant ces quatre sacramentaires ou Messels qui se trouvent dans des Mss. qui semblent avoir été écrits il y a du moins 900. ans, & dont les trois premiers ont été tirés de la Bibliothèque de la Reine de Suede, & le dernier de celle du Vatican.

Pour faire entendre quel est le prix & le mérite de ces Livres, & particulièrement du premier que l'on croit être le Code ou le Rituel du Pape Gelase, il faut reprendre les choses de plus haut.

Il est certain que dès les premiers temps de l'Eglise on a observé de certaines formes & de certaines oraisons tant dans le Sacrifice de la Messe & l'administration des Sacremens que dans les autres Cérémonies & Prières publiques. Cela paroît par les Actes des Martyrs & par les Ouvrages des saints Peres qui rapportent souvent quelques-unes de ces oraisons & de ces paroles solennelles & consacrées par la piété Chrétienne. Les Papes & les autres Prélats ont eu grand soin de recueillir cet ordre de prières

comme parle le Pape Vigilius, & de le transmettre à la postérité, & les Sçavans qui par une longue application à la lecture des anciens Auteurs ont acquis le goût & le discernement du style, estiment que dans ces Rituels ou Recueils de Prieres il y en a quantité qui semblent avoir été dressées sous le Pontificat des Papes Sylvestre & Jules ou même auparavant, & avoir été en usage avant l'Empire du grand Constantin.

De tous ces Recueils de prieres les deux plus célèbres sont le Gelasien & le Grégorien, ainsi appelés du nom de leurs Auteurs qui sont S. Gelase Pape en 492. & S. Grégoire le Grand qui entra dans le Siège de S. Pierre l'an 590.

Le premier des quatre Recueils que nous donne ici cet Auteur, & qui a pour titre *Liber Sacramentorum Romanæ Ecclesiæ*, est sans doute le Gélasien, mais non pas le pur & simple Gélasien; puisque l'on y trouve quelques additions comme dans le Canon où avec le nom de S. Grégoire (qui n'est pourtant qu'à la marge,) on lit ces paroles *Diesque nostros in tua pace disponas* que tout le monde convient y avoir été ajoutées par saint Grégoire, & un Chapitre entier tiré de son Registre pour les Ordinations. On peut aussi observer que l'on y trouve une Messe non-seulement pour la Fête de l'Invention de la Sainte-Croix qui tombe au mois de Mai, mais aussi pour celle de son Exaltation qui est en Septembre, & qui par conséquent n'a pû commencer qu'en 629. que l'Empereur Héraclius rapporta de Perse ce Bois Sacré, & le rendit à l'Eglise de Jérusalem.

On voit dans les Prieres dont ce Livre est rempli les pratiques de piété de ce temps-là: ainsi par exemple dans les Oraisons pour la Consécration des Vierges & la Bénédiction de leur Habit, on trouve que cette cérémonie se faisoit d'ordinaire à la Fête des Rois, le lundi de Pâque, & le jour de S. Pierre; & dans celles qui se lisent pour les Mariés, on trouve que les plus dévots faisoient dire une Messe le trentième jour après leur Mariage & une autre un an après.

Au reste selon le sçavant P. Morin ce Livre semble avoir été écrit en France, parce que dans le Canon il y est fait mémoire de saint Denis, de saint Eleuthere, de saint Hilaire & de saint Martin, & que le Vendredi-Saint on prie Dieu de regarder favorablement l'Empire des François. Mais nous ne devons pas omettre qu'avant que ce Ms. fut dans la Bibliothèque de la Reine de Suede, il étoit dans celle de M. Petau Conseiller au Parlement de Paris avec le Messel Gothique ou vieux Gallican, & le Messel des François

que le P. Thomasio nous donne ici après ce Sacramentaire.

Le Messel Gothique ou ancien Gallican semble être celui dont on se servoit plus communément dans les Gaules, mais principalement dans le Languedoc & les Pays voisins tandis que cette Province étoit sous la domination des Wisigoths, & encore depuis qu'elle fut assujettie aux François jusqu'au temps que le Rit ou Usage Romain fut introduit en France par le zele de Pepin & de Charlemagne : ce qui le persuade, parmi plusieurs autres raisons, c'est que ce Messel est conforme à ce qu'avoit ordonné le Concile d'Agde tenu l'an 506. que le Dimanche devant celui de Pâques on donneroit publiquement le Symbole à ceux qui étoient disposés à recevoir le Baptême, car l'on y voit que la Messe pour le Dimanche des Rameaux est appelée *Missa in Symboli traditione*.

Ce Ms. semble avoir été écrit vers le milieu du VIII. Siècle, & il y a quelque conjecture que le premier Collecteur de ce Messel a été le Prêtre Musæus qui composa un excellent Sacramentaire vers l'an 460. par l'ordre de saint Eustache Evêque de cette Ville, & qui a reçu pour ce sujet de grandes louanges de Gennadius.

Les deux autres Rituels ne sont ni moins curieux ni moins anciens que ceux-ci ; mais comme pour l'un l'inscription est effacée dans le Ms. & qu'il manque plusieurs pages dans le livre dont l'autre a été tiré, le P. Thomasio appelle le premier *le Messel des François*, car on y prie en effet *pour les Princes François & pour le salut & la conservation du Règne des François* ; Et il nomme l'autre l'ancien Messel Gallican. Le P. Morin croit que le premier a été dressé pour l'Eglise de Poitiers, & le second pour l'Eglise d'Auxerre.

Au reste quoique dans deux de ces Messels sçavoir le Gothique & le vieux Gallican l'*Exultet* du Samedi Saint qui est si admirable par la pieuse sublimité du sens & par la grave & devote beauté du Chant soit attribué à saint Augustin, que les Compilateurs de ces Rituels marquent l'avoir composé & chanté étant Diacre, il y a pourtant quelque fondement de croire, si l'on en considère bien le style, que c'est l'Ouvrage du grand saint Leon Pape. Nous ne donnons pourtant ceci que pour une conjecture que quelque Sçavant fera peut-être bien aise d'éclaircir.

BIBLIOGRAPHIA MEDICA ET PHYSICA
novissima perpetuo continuanda opera ac studio Cornelii A. Reu-
ghem Embrisenfis, in-12. Et se trouve à Paris chez Antoine
 Cellier. 1681.

C'Est un simple Catalogue de tous les Livres de Médecine,
 de Chymie, d'Anatomie, Chirurgie, Botanique & Physi-
 que qui ont été imprimés depuis l'an 1651. tant en Grec & La-
 tin, qu'en François, Espagnol, Italien, Anglois, Allemand &
 Flamand. Ce sont les sept Classes sous lesquelles toutes ces for-
 tes d'ouvrages sont compris.

LES HISTOIRES DES ANCIENS COMTES
d'Anjou & de la construction d'Amboise. In-4. A Paris chez
 Jacq. Langlois, rue S. Jacq. 1681.

IL y a deux choses à considérer dans cet Ouvrage, 1. Les
 Mémoires qui nous donnent l'histoire des Consuls, c'est-à-
 dire, des Comtes ou des Gouverneurs d'Anjou, car l'un & l'autre
 a été indifféremment usité, 2. les Remarques que cet Auteur
 y a ajoutées en les traduisant. L'Auteur des Mémoires ne fait
 pas connoître son nom, mais il y a de l'apparence qu'il étoit de
 ce pays-là, & qu'il vivoit environ l'an 1137.

Dans les Mémoires des Comtes d'Anjou on y trouve l'origine
 des Seigneurs de cette Famille en la personne de Torquate ou
 Tartulfe, lequel, ses Ancêtres ayant été chassés de leur pays par
 les Bretons qui suivirent en cela les commandemens de l'Empe-
 reur Maxime, s'estima fort heureux que Charles le Chauve vou-
 lut l'honorer de la Charge de Forestier de la Forêt qu'on nom-
 me encore aujourd'hui le Nid aux Merles.

On y voit ensuite la distinction glorieuse de cette Maison qui
 après avoir long-tems habité ces Forêts dans le territoire de Ren-
 nes s'éleva par le courage de ses Chefs & par ses grandes allian-
 ces à un point de gloire fort extraordinaire, car elle donna des
 Rois à Jerusalem, des Reines à plusieurs Etats, & entre autres
 Constance à la France, jusqu'à ce qu'enfin étant montée sur le
 Trône d'Angleterre en la personne de Henry XV. Duc d'An-
 jou, elle finit quelque tems après.

Il est vrai que ces Comtes firent des choses extraordinaires. In-
 gelger entre autres le premier de ceux qui porta ce titre, étoit en-
 core fort jeune quand il se hazarda de combattre en duél un des
 plus redoutables Chevaliers de ce tems-là pour soutenir les inté-
 1681.

T

rêts de la Maraine que celui-ci accusoit injustement d'adultère pour s'emparer de tous ses biens : mais sans nous arrêter à tous les autres, il n'y a rien de plus hardi que ce que ces Mémoires racontent de Geofroy Grisgonnelle tant dans la défaite du Géant dont nous avons parlé ailleurs, que dans la prise de Melun que le Roi Robert assiégeoit depuis sept mois ; car Geofroy en arrivant au Camp l'emporta d'assaut sur ce qu'à son arrivée ne sachant où camper ses Angevins qu'il menoit au secours du Roi, ce Prince lui dit en riant qu'il tâchât de leur chercher quelque poste.

Les Mémoires de la Construction d'Amboise sont pleins de même des actions glorieuses des Seigneurs de ce nom. Les remarques sur l'un & sur l'autre de ces deux Ouvrages contiennent quelques traits singuliers. Tout cela est suivi des Généalogies de plusieurs Maisons illustres de cette Province qui font comme la seconde partie de l'Histoire des Comtes d'Anjou, parmi lesquelles on trouve celle de la Maison de sainte Maure que M. le Duc de Montausier a infiniment relevée par son mérite, par ses dignités & par les Emplois qu'il a mérités auprès de Monseig. le Dauphin.

CANONICI JURIS INSTITUTIONUM LIBRI

3. operâ ac studio Fr. de Roye Antecessoris Andeg. In-12. A Paris chez Ant. Dezallier. 1681.

Pour ne pas retoucher ici plusieurs choses que nous avons dites ailleurs en parlant des Livres qu'on a écrits sur cette matière, nous nous attacherons à deux ou trois Remarques seulement après avoir averti que cet Auteur ne s'est pas contenté de suivre le bel ordre & la juste division des Instituts de l'Empereur Justinien, mais qu'il a encore recherché avec soin, ce qu'il y a de plus curieux dans les Auteurs modernes, pour apprendre la suite & le progrès de ce qu'il traite & l'usage qu'on observe aujourd'hui en ces matières.

Il montre dans le 8. Titre de son premier livre comme la connoissance des choses qui regardent la Discipline Ecclésiastique appartient aux Rois, & le pouvoir qu'ils ont de faire des Ordonnances pour la faire observer.

Dans le second Livre en parlant du Sacrement de Confirmation, il marque ce que nous avons dit ailleurs, qu'autrefois on recevoit ce Sacrement incontinent après le Baptême dont il est comme la perfection : après quoi il s'étend au long sur tout ce qui regarde la Pénitence.

Enfin parmi les autres choses qu'il traite dans son troisième & dernier livre qui regarde les actions ou les jugemens, il explique comment le pouvoir d'excommunier a passé des Apôtres aux Evêques, d'où vient qu'on l'appelle par tout le glaive Episcopal ou du S. Esprit, & d'où est venu aux Archidiacres ce même droit d'excommunier dans leurs Districts, comme il paroît *in Orat. 10. Chalcedon. Concilii*; de même que les Abbés peuvent le faire dans leurs Monastères.

TRAITE' DES CAUSES NATURELLES DU FLUX

du Reflux de la Mer par Scalberge Miniere. In-4. A Chartres.

Et se trouve à Paris chez Laurent d'Houry. 1681.

L'Opinion du P. Deschales est la seule que cet Auteur n'a pas touchée parmi celles qu'il a ramassées au commencement de ce livre pour les refuter touchant les causes ou les principes du Flux & du Reflux de la Mer qu'il attribue à la lumière & aux Rayons solaires. Après avoir tâché d'établir son opinion & touché quelques questions comme d'où vient qu'il n'y a point de Flux dans la Mer Caspienne, &c. il explique le flux journalier, l'augmentation de celui qui arrive deux fois par mois & de celui qui se fait deux fois par an, le Flux & Reflux d'Eté & d'Hyver, &c. & il finit en donnant des Tables perpétuelles des Marées sur le cours du Soleil & marquant par regions & par ordre Alphabétique les Côtes, les Villes & les Ports de Mer où il y a Flux & Reflux.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE DES

Fondateurs de la Maison & Collège de Boissy. In-4. A Paris chez la Veuve Denis Langlois. 1681.

LE Collège de Boissy a cela de singulier par-dessus tous les autres Collèges de Paris, que c'est le seul qui ait été établi pour ceux de la Famille des Fondateurs qui sont Godefroy Jacques-Pierre de Boissy décédé le 20. Aoust 1354. & Estienne Vidé de Boissy le Sec Chanoine de Laon son neveu.

Cette Famille est à présent partagée en 5. Branches, qui toutes descendent de Michel Chartier Sr. d'Alainville décédé en 1483. & de Catherine Paté sa femme. Les Chefs de toutes ces Branches sont, de la première M. de Mesgrigny Marquis de Vandœuvre Cornette Blanche de France; de la seconde M. de Montholon Seigneur d'Aubervilliers Conf. au Grand Conseil; de la troisième M. de Longueil Marquis de Maisons Président à

Mortier au Parlement de Paris ; de la quatrième M. Chassebras du Breau , lequel avec M. Chassebras de Cramailles son Frere a dressé cette Généalogie & enfin de la cinquième M. le Doulx de Melleville Conf. au Parlement. Il y a plusieurs autres descendants de cette même Famille qui sont des Gens de la premiere qualité que les Curieux pourront voir dans cette Généalogie , & qu'il seroit trop long de nommer ici.

On doit nous donner bien-tôt les anciens Statuts de cette Maison & Collège qui sont de l'an 1366. & qui ont été renouvelés l'année dernière par M. Coquelin Chancelier de l'Eglise de Paris & le R. P. Dom Leon Hinselin Prieur de la Chartreuse de cette Ville, Supérieurs & Collateurs des Bourses de cette Maison & Collège avec diverses remarques sur plusieurs grands Hommes que cette Maison a produits (à quoi Mrs. Chassebras du Breau & de Cramailles travaillent.) On y verra sur tout la vie de Messire Claude de Saintes Principal de cette Maison , puis Evêque d'Evreux envoyé au Concile de Trente sous Charles IX. qui a composé plusieurs ouvrages contre les Hérétiques & sur la sainte Eucharistie.

PLANISPHERE FAIT ET PRESENTE' AU ROI PAR

M. Cassini. Sa Description & son Usage. 1681.

IL n'y a rien qui facilite plus la connoissance des Astres , & l'usage qu'on en fait dans l'Astronomie , dans la Géographie & dans la Navigation que le Planisphere que Mr. Cassini a fait il y a quelque tems pour sa Majesté.

Ce Planisphere a deux faces , l'une comprend toutes les Etoiles fixes visibles dans notre climat , l'autre contient la Théorie des Planettes dans les plus célèbres Hypotheses.

Les Etoiles fixes , qui sont d'or de diverse grandeur à proportion de leur grandeur apparente dans le Ciel , sont disposées dans une plaque circulaire d'argent de 20. pouces de diametre , qui a pour centre le Pole boreal , selon la projection qui se fait du Pole opposé. Les cercles mobiles de la Sphere y sont marqués , parmi lesquels l'Ecliptique qui est le chemin que le Soleil fait par les Etoiles fixes par son mouvement annuel y est divisée par les lignes , & par les degrés. Elle est relevée par un cercle d'acier qui porte un Soleil d'or.

La circonférence de cette plaque est divisée par les mois , & par les jours de l'année , par des divisions inégales auxquelles le Soleil se rapporte chaque jour de l'année.

Elle est placée sur une autre plaque d'argent immobile un peu plus grande que la précédente, dont le bord est divisé en 24. heures de 12. en 12. & chaque heure est divisée en 60. minutes.

Par les points des 12. & 12. heures, & par le pôle passe une règle d'acier qui représente le Méridien. A cette règle est attaché un cercle d'argent qui représente l'horizon.

La plaque des Etoiles fixes tourne autour du Pôle entre la plaque inférieure, & l'horizon qui comprend toutes les Etoiles qui paroissent au-dessus de la Terre, & les distingue de celles qui sont sous Terre.

Pour avoir donc la constitution du Ciel à tel jour de l'année, & à telle heure & minute qu'on veut, on n'a qu'à tourner la plaque supérieure, de sorte que le jour qui est marqué dans sa circonférence concoure avec l'heure, & minute proposée marquée dans le bord de la plaque inférieure, & l'arrêter à cette situation, qui est celle qui convient à tel jour, telle heure, & telle minute. On peut donc voir quelles étoiles se lèvent, quelles se couchent, & quelles sont au Méridien à l'instant proposé. Les autres usages sont expliqués dans une feuille à part imprimée chez Est. Michallet, à l'Image S. Paul rue S. Jacques, qui a inséré la figure des étoiles fixes dans le traité de la Comète de M. Cassini, & pour la commodité du public ce Planisphere a été réduit en carton, & se trouve tout monté avec ses cercles d'argent, ou de cuivre chez René Michault Marchand de Tailles-douces sur le Quay de l'Horloge proche l'Etoile Couronnée.

L'autre face du Planisphere de sa Majesté contient le Système du monde, & la Théorie des Planetes selon les célèbres Hypotheses de Ptolomée, de Tycho Brahé & de Copernic. Il semble d'abord qu'il n'y ait que le Système de Copernic; car on y voit le Soleil au milieu des cercles des autres Planetes qui sont d'acier, & la Terre avec la Lune entre les cercles de Venus, & de Mars. Mais appliquant la main au Système des cercles on fait mouvoir le Soleil, & les autres Planetes autour de la Terre qui demeure immobile au centre des orbes de la Lune, & du Soleil, comme dans le Système de Tycho, & on voit la station, la direction, & la rétrogradation des Planettes par les épicycles selon le Système de Ptolomée réduit suivant les Observations modernes. De sorte que ces trois Systèmes s'accordent ensemble en un seul, & ne diffèrent l'un de l'autre que par la diverse maniere de les considérer.

Les cercles des Planetes y sont divisés par les nombres des jours

qu'ils employent à faire leur révolution, & il y a des Epoques fixes par le moyen desquelles on peut trouver à chaque tems proposé les lieux des Planetes comme ils paroissent de la Terre, & il y a une règle d'argent divisée par les nombres des millions de lieues qui sont entre la Terre & la plus grande distance de Saturne, par le moyen de laquelle on peut trouver à chaque instant la distance des Planetes à la Terre.

On donnera les mêmes Systèmes montés en carton comme on a fait le Planisphere des Etoiles fixes.

NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE,

tant pour les Arts que pour les Sciences.

Les Artifices des Hérétiques, in-12. A Paris chez Sebastien Mabre-Cramoisy.

Joannis Lomejeri de Lustrationibus Veterum Syntagma. Amstelodami, & se trouve à Paris chez Antoine Cellier.

Le Pere des Mothes Jesuite nous a envoyé de Vannes, ces jours passés quelque chose de fort curieux touchant l'ouvrage des Frellons dont nous parlerons au premier Journal.

Lettres de la Vénérable Mere Marie de l'Incarnation premiere Supérieure des Ursulines de la nouvelle France, in-4. A Paris chez Louïs Billaine.

Les Grandeurs de la Mere de Dieu par la R. M. I. B. D. B. Religieuse du S. Sacrement, in-4. A Paris chez le même.

XX. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 21. JUILLET M. DC. LXXXI.

LES VOYAGES DE JEAN STRUYS EN MOSCOVIE, Tartarie, Perse, & plusieurs autres Païs étrangers, avec des Remarques sur la qualité, la Religion &c. de tous ces Pays, & la Relation d'un naufrage effroyable, par M. Glanius. In 4. A Amsterdam. Et se trouvent à Paris chez Antoine Cellier. 1681.

LA Moscovie, la Tartarie, la Perse, les Indes, le Madagascar & les autres Pays dont il est parlé dans cet Ouvrage sont d'une si vaste étendue, & on y peut aller par tant de routes, & il y a tant de remarques à faire, qu'il ne faut pas s'étonner si